

EXTRAITS DE " LA GERBE "

et des Journaux Scolaires

École de Ste-Marguerite-de-Quevrières (Hautes-Alpes)

LE TIENNE



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE
SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)



Le Gérant : FRENET

IMP. MODERNE. — GAP

ÉDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE
C. FREINET, Saint-Paul (Alpes-Maritimes)

Chèques Postaux Marseille : 115.03

EXTRAITS DE LA GERBE
ET DES JOURNAUX SCOLAIRES

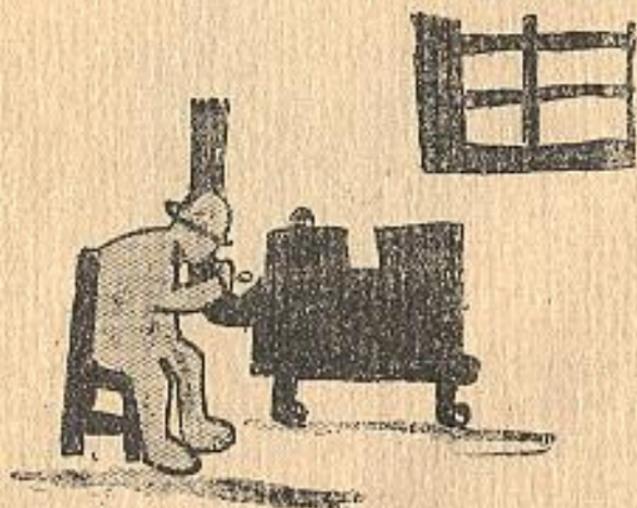
<i>Les dix numéros de l'année</i>	5	»
<i>Le numéro</i>	0	50
<i>Le numéro de luxe</i>	1	»

FASCICULES PARUS
— ET EN VENTE —

1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne.
2. Les deux petits rétamours.
3. Récréations (Poèmes d'enfants).
4. La mine et les mineurs.
5. Il était une fois...
6. Histoires de bêtes.
7. La si grande fête.
8. Au pays de la solerte.
9. Au coin du feu.
10. François, le petit berger.
11. Les Charbonniers.
12. Les aventures de quatre gara.
13. A travers mon enfance.
14. A la pointe de Trévoignon.
15. Contes du soir.
16. A l'institution Moderns.
17. Le journal du malade.
18. La mort de Toby.

Ecole de Ste-Marguerite-de-Queyrières (Hautes-Alpes)

LE TIENNE



Le Tienne va un peu chez tout le monde. Il entre sans frapper, prend une chaise et va s'asseoir près du poêle comme s'il était de la maison.

Il fume une petite pipe courte. Son tabac est dans sa poche mêlé à des miettes de pain.

Parfois il se mouche. Il surveille le feu car il aime la chaleur. Si on n'a pas mis du bois depuis longtemps il dit :

— Faites feu !

Si on laisse la porte ouverte il dit encore :

— Fermez la porte !

Et si les enfants font du bruit en jouant il se met à crier :

— À mon âge, entendre tant de bruit ! Finissez !

Le Tienne n'est pas notre grand-père, ni notre oncle, mais il est partout chez lui. Il habite au-dessus du four, une petite chambre qu'on lui a laissée. Le four appartient à tout le monde, cette chambre aussi, c'est pour ça qu'il y restera jusqu'à ce qu'il meure.

Il prépare son dîner sur deux grosses pierres posées dans le foyer. Il n'a qu'une casserole pour faire son café, sa soupe et son fricot, mais il mange bien quand même.

— Mais Tienne, lui dit-on, vous ne voyez pas que vos pommes de terre sont assaisonnées au marc de café ? Vous n'avez pas lavé votre casserole.

Il répond :

— Jamai pel de cabro a estrangla un loup (1)
Le bon et le bon ça ne fait pas du mauvais.

Et il continue son repas qu'il mange lentement,
comme une friandise :

— Le manger, c'est comme la prière.



Avec le lait de sa chèvre il fait du café au lait qu'il
sucré avec du sucre d'aumône car quand il rentre dans
une maison la ménagère lui met souvent dans la main
quelques morceaux de sucre.

(1) Jamais poil de chèvre n'a étranglé un loup.



LA CHEVRE DU TIENNE

Pourtant le Tienne n'est pas tout à fait pauvre. Des champs, il en a encore assez: un à la Fontaine, un aux Crouzets, un autre à la Combe. Il a aussi un pré à la Maison vieille, un pré qu'il avait acheté tout exprès pour sa chèvre. Il a en effet une grande amitié pour cette brave bête. Celle-ci lèche son maître et le suit comme un chien. Quand le Tienne descend

aux Bessés la chèvre saute par dessus son bercaïl et a vite fait de le rejoindre. Alors, il la gronde :

— Ah ! Petite ! vous ne savez pas que les chèvres ne vont pas à la ville. Il faudra que je vous achète une bonne corde.

Mais jamais le Tienne n'achète la corde et toujours la petite chèvre l'accompagne à la ville.

Comme elle aurait eu froid seule l'hiver, la chevrete reste à l'écurie de M. Violin et pour les mêmes raisons le Tienne couche aussi à l'écurie de M. Violin, sur la paille, près de son amie.



LE TIENNE SONNEUR DE CLOCHES

C'est le Tienne qui sonne l'angélus matin et soir. Il aime les cloches. On ne le paye pas pour sonner. Un jour on lui disait :

— Combien vous donne-t-on pour sonner, Tienne ?

Il a répondu :

— Rien du tout, je fais ça pour la bonne grâce du bon Dieu !

Et c'est ainsi que le matin à la première aube et le soir, au dernier crépuscule, le Tienne sonne l'Angélus.



LES IDEES DU TIENNE

Le Tienne a de drôles d'idées.

Il voudrait qu'on se rappelle de lui quand il sera mort et c'est pour cela qu'il voudrait faire faire de grandes choses. Si vous parlez avec lui quelques instants il vous confie de suite ses projets :

Il voudrait d'abord faire installer à l'école une petite cloche, afin que la maîtresse, sans se déranger, donne le signal de la rentrée. Il disait à la maîtresse :

La cloche, c'est ce qui ferait le mieux, mais, si le maire ne veut pas faire la dépense, il faut vous « ramasser » un petit sifflet. Au lieu de crier, vous sifflez. De cette façon vous vous reposez le gosier et les enfants comprennent tout de suite. »



Il voudrait encore faire installer une horloge à la chapelle. Pour la payer on ferait une coupe de bois dans la forêt. Pour cette horloge, il est déjà allé voir le Maire, le sous-préfet, le garde général.

— Tous ces hommes qui sont dans le grand, m'ont donné « bonne bouche ».

Car ce n'est pas facile de décourager le Tienne. Les années passent, mais l'espoir renaît sans cesse.

Le soir, à la veillée, quand on veut rire, on se met à parler de l'horloge.

— Alors, Tienne, et cette horloge ?

Il réfléchit un peu puis il dit :

— Cette horloge, elle sonnera bientôt si « le public » a bonne volonté, elle sonnera bientôt toutes les heures au clocher de la chapelle; des Bessées on l'entendra.

Vous verrez ce que je vous dis.

— Eh ! bien, Tienne, poursuit-on, si nous en faisons le plan ? Voyons, vous qui vous y connaissez, combien mettons-nous pour les aiguilles ? Pour la grande: 30 centimètres ou 30 kilomètres ?

— 30 kilomètres, répond placidement le Tienne, car il ne sait pas que l'homme peut se moquer de sa sincérité, lui qui ne sait ni lire, ni compter.

Le Tienne parle toujours du « Public ». Il sait mieux que personne ce que pense le « public » car il va un peu dans toutes les maisons, il entend ce qu'on dit dans les veillées. Et c'est lui qui porte d'un village à l'autre les nouvelles de la semaine.





LES VOYAGES DU TIENNE

Le Tienne raconte volontiers les voyages de sa jeunesse.

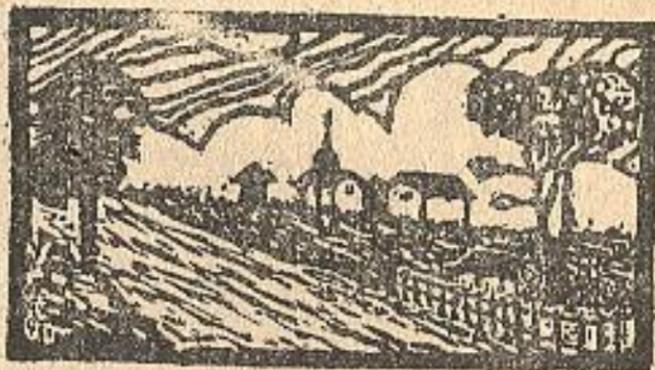
Il est allé trois fois à pied de Sainte-Marguerite à Marseille. Il se souvient de tous les endroits où il est passé, des auberges où il s'est restauré, des granges où il a trouvé une botte de paille pour dormir.

Dans ses voyages le Tienne n'a rencontré que des amis, des gens empressés à lui rendre service ; il a même fait amitié avec un gueux qui, au pied d'une meule de paille, a partagé avec lui son pain et son fromage.

Il se rappelle encore l'accueil qu'on lui fit un jour dans la « ville d'Aix ». Il avait demandé sa route à des gens qui étaient à table en train de faire un bon repas. Il se tenait sur le seuil de la porte, son chapeau dans ses mains et tout de suite ces braves gens sont venus à lui et on lui fit place et on mit un couvert pour lui.

— La terre est grande, dit le Tienne, mais les bonnes gens se donnent la main.

En effet, en entendant Le Tienne raconter ses souvenirs, on pense : « Comme il devait faire bon vivre en ce temps où le pauvre qui passait trouvait partout son assiette pleine et un peu d'amitié ! »



LE TIENNE EN PRISON

Pourtant, Le Tienne est allé en prison.

Oh ! il n'avait rien fait de grave. Il n'a jamais volé un sou à personne.

Il était à Marseille en train de regarder l'étalage d'un magasin. Il ne voulait rien prendre, je vous le jure, car si le Tienne est pauvre il n'est pas voleur. Personne ne peut dire : « Le Tienne m'a fait tort d'un sou » au contraire, s'il est pauvre c'est qu'il s'est laissé prendre tout ce qu'il avait.

Alors donc, ce jour-là, le Tienne regardait à la devanture d'un magasin un complet qui était en meilleur état que sa vieille redingote.

Peut être se disait-il :

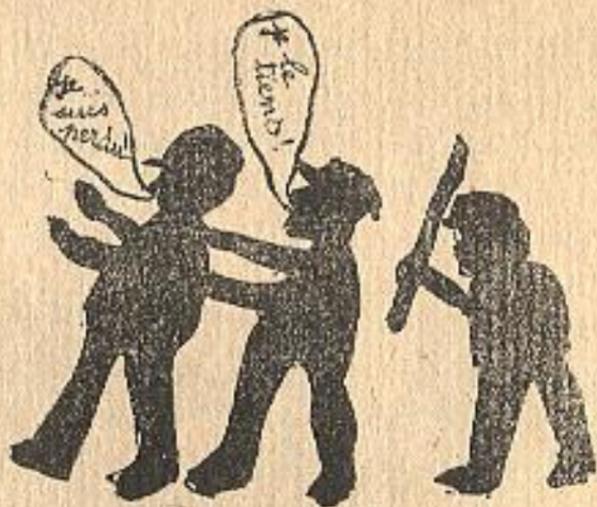
— J'aimerais avoir ce complet sur le dos... Je crois qu'il serait juste à ma taille... Si je retournaïs à Sainte-Marguerite avec ce complet on me trouverait beau...

Mais, jamais, jamais l'idée ne serait venue au Tienne de prendre cet habit. La prendre en le payant, oui. Mais comme il ne pouvait pas le payer, le regarder seulement un peu...

Le Tienne devait être là depuis un bon moment... il pensait à des choses...

Tout à coup, il s'est senti empoigné par le collet.

— Vos papiers !



C'était un agent de police qui depuis un moment l'observait.

Malheureusement, le Tienne n'avait pas de papiers. Pourquoi faire des papiers ? Il venait de Ste-Marguerite, là-haut tout le monde le connaissait.

Par malheur encore il avait un trou à son pantalon...

— Oh ! un trou pas bien gros, juste comme un écu de cinq francs ! »

A cause de ces papiers et à cause de ce trou le Tienne a dû aller en prison.

Un « gavot » (1) qui faisait le garçon de café l'a vu défilér entre deux gendarmes tout triste et honteux. Il était venu raconter la chose à Sainte-Marguerite mais tout le village connaissait déjà la nouvelle. Le Tienne lui-même l'avait racontée. Il n'avait rien sur la conscience, alors, il pouvait parler.



(1) « gavot » : paysan alpin installé à la ville.

... Aujourd'hui on le taquine souvent sur cette triste aventure. On lui dit :

— Alors, Tienne, vous avez été avec les bandits ?

— Ah ! non ! pas plus bandits que vous et que moi. Il y a en prison de braves gens, la preuve c'est que j'y suis allé...



LE TIENNE EST MALADE

Le Tienne est malade.

Il est couché à l'écurie de M. Violin. Voilà trente ans qu'il couche sur la dure. Trente ans qu'il ne s'est plus déshabillé pour dormir. Aujourd'hui il est malade. Son lit, c'est une botte de paille; son oreiller une vieille veste pliée en quatre. Il n'a rien qu'une couverture qu'on lui a donnée à Queyrières.



On va le voir. On lui dit :

— Alors, ça ne va pas Tienne ?

— Ah ! non, ça ne va pas.

— Où avez-vous mal ?

— Du mal, je n'en sens point. Je suis seulement beaucoup tourmenté. Je n'ai pas plus de force qu'une paille mouillée. Je suis comme la feuille qui se détache de l'arbre et tombe sur la terre.

Ça lui fait plaisir qu'on aille le voir. Madame Violin lui fait de la tisane. La maîtresse lui a fait des ventouses et l'a entouré d'un bon fichu. Il boit la tisane, se roule dans la couverture, puis il dit :

— Maintenant, je vais me tenir un peu en repos.

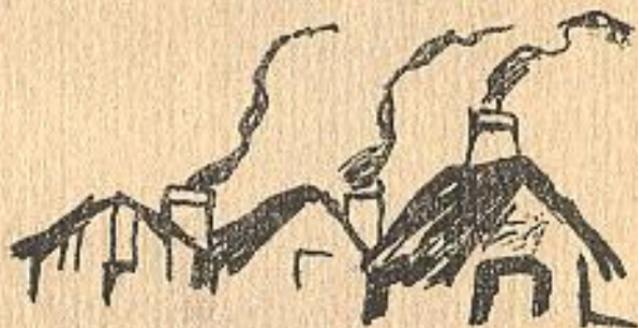
Ecole de Sainte-Marguerite (Htes-Alpes).

décembre 1927.

DERNIERE HEURE

Le Tienne a été de nouveau très malade. On a dû le monter à l'hôpital. Il ne voulait pas y monter. La maîtresse n'était plus là pour le soigner, il a dû partir. Il est mort quelques jours après son arrivée de maladie et de languison.

C'est Monsieur Violin qui garde sa petite chèvre.



SUITE DES FASCICULES PARUS
ET EN VENTE AU PRIX UNIFORME DE 0,50

19. *Gais compagnons.*
20. *La peine des enfants.*
21. *Voex le petit mousse.*
22. *Emigrants.*
23. *Les petits pêcheurs.*
24. *Quenouilles et fuseaux.*
25. *Le petit chat qui ne veut pas mourir.*
26. *„Matin et démit.*
27. *Mélagers.*
28. *Bibi l'ole périgourdine.*
29. *La bête aux sept idées.*
30. *Au pays de l'antimoins.*
31. *Marie Sabatier.*
32. *Que sais-tu ?*
33. *En forêt.*
34. *L'oiseau qui fut trouvé mort.*
35. *Diablos.*

Livre de Vie : Recueil des Extraits 13 à 22

1 beau volume 8 »

A la Volette : Recueil des Extraits 23 à 32

1 beau volume 8 »

LA GERBE : Revu. mensuelle d'enfants

1 abonnement d'un an 8 »

EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)